
Anthropologie linguistique

Francis Zimmermann



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16985>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 464-465

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Francis Zimmermann, « Anthropologie linguistique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16985>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie linguistique

Francis Zimmermann

Francis Zimmermann, *directeur d'études*

Le culte de la voix

- 1 L'INVENTION de l'écriture puis la grammatisation des langues avaient dévalué l'oralité. Mais dans certaines religions (comme l'hindouisme) ou à certaines époques (le baroque en Europe) se sont développés des cultes de la voix et c'est un véritable culte que nous vouons à la voix humaine, aujourd'hui, à l'ère des nouvelles textualités. Les anthropologues linguistes appellent « nouvelles textualités » les nouveaux modes d'existence électronique de la voix humaine, enregistrée (*entextualized*) sous forme numérique, et susceptible d'être partout à tout moment réincarnée sous sa forme première de vive voix. L'objectif de ce séminaire était d'analyser cette mutation de notre environnement sonore.
- 2 Notre réflexion a d'abord porté sur le *vocable*, terme constitué par un ou plusieurs sons sans aucune référence au sens. L'invention des vocables se situe, dans la préhistoire, à une époque antérieure à celle où la parole s'est dissociée de la musique. Les ethnologues, les linguistes et les musicologues ont essayé de « reconstruire » cette invention à partir d'observations de terrain portant sur les mantras, les chants rituels dont les paroles sont dépourvues de sens, le lettrisme, les comptines. Linguistes et musicologues partagent une hypothèse selon laquelle *la pragmatique a précédé la sémantique*. La voix humaine exprimait des émotions et des intentions, dans un état du langage antérieur à la sémantisation. Dès l'origine, la voix humaine est en situation d'interlocution. L'émission vocale s'adresse à un auditeur qui l'interprète. Les origines de la voix se confondent donc non seulement avec celles du langage, mais avec celles de la réflexivité et du rapport à autrui. Nous nous sommes efforcés d'analyser les valeurs *expressives* et *phatiques* de la voix. À propos de la fonction du langage que Malinowski avait appelée la fonction « phatique », l'effort en vue d'établir et de maintenir la communication, Jakobson souligne que c'est la seule fonction du langage humain que

possèdent les oiseaux. Dans les sons de voix humaines dépourvus de sens comme les mantras joue essentiellement une fonction phatique (et non expressive) ou pragmatique (et non sémantique).

- 3 Dans le théâtre contemporain, la voix est omniprésente, et c'est une voix chantée autant qu'une voix proférée. Le modèle d'un théâtre de voix semble avoir remplacé celui d'un théâtre de parole et d'image. Les théoriciens du théâtre d'aujourd'hui ont pu parler d'une crise de la parole articulée, ce qui nous incitait à repenser la relation de la voix d'une part au corps de l'acteur et d'autre part au texte de la pièce. Nous avons repris à notre compte un certain nombre de distinctions opératoires, entre l'expressif et le phatique, la voix proférée et la voix chantée, le mot et le vocable. Nous avons repris l'étude à nouveaux frais d'une comparaison rebattue, depuis les années 1960 (Victor Turner), entre les « arts » et les « rites ». Le rite et le théâtre mobilisent de la même façon les arts de la voix. Le rite et le théâtre partagent une même marginalité ou une même situation d'exception par rapport à la vie ordinaire : les participants (dévots ou spectateurs) entrent dans des états émotionnels transitoires que depuis Aristote on interprète comme une catharsis. Le genre universellement dominant dans les arts vivants est celui du *théâtre-chanté-dansé* associant la voix parlée (proférée), la voix chantée et la gestuelle, et c'est ce genre qui rapproche le théâtre du rite. L'invention de l'opéra en Europe, au moment où naissait un nouveau culte de la voix, était un retour à ce genre. Mais le genre théâtral dominant dans l'Europe moderne est celui du *théâtre-parlé* sans musique ni danse, ce qui est assez rare à l'échelle planétaire. Il convient de s'en souvenir pour relativiser nos perspectives anthropologiques. Le théâtre-parlé, comme la littérature et l'invention de l'écrivain, sont des institutions spécifiques de notre société. L'oublier serait tombé dans l'ethnocentrisme.
- 4 Le dernier thème développé dans ce séminaire, et non le moindre, est celui de la déterritorialisation des langues. C'est une nouvelle forme de domination linguistique dénoncée en particulier par les écrivains de la Créolité comme Patrick Chamoiseau sous le nom de *domination furtive* : la mise en réseau des grandes langues de colonisation, découplées de leur territoire d'origine grâce aux progrès de l'électronique et de la numérisation. Mais, dans le même temps, l'essor des nouvelles textualités ruine définitivement la hiérarchie traditionnelle entre les langues écrites et les langues orales, entre les langues prétendument établies dans la transcendance de l'écriture et les autres, longtemps maintenues à ras de ce qu'on nommait, avec condescendance, l'oralité. De ce bouleversement des rapports entre la voix, le territoire et la langue, l'oralité et la diversité des langues maternelles sortent réhabilitées et revivifiées.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie